

Téléphone mobile : Risque de cancer "plus important pour les enfants".

Par Harry Wallop, Correspondants études consommateurs

9/10/2007

On ne devrait pas donner des téléphones portables aux enfants parce que 10 années supplémentaires d'utilisation augmentent le risque du cancer du cerveau indique le responsable scientifique d'une nouvelle étude.

Les personnes qui ont utilisé un téléphone mobile pendant une décennie ont deux fois plus de risque d'être diagnostiquées avec une tumeur du nerf de l'acoustique, selon un groupe de scientifiques qui ont examiné les résultats de 11 études différentes.

Le Professeur. Kjell Mild, de l'Université d'Orebro, en Suède, qui est le conseiller du gouvernement qui a mené cette recherche, a déclaré qu'on ne devrait pas permettre à des enfants d'utiliser les téléphones mobiles parce que leurs crânes sont plus minces et leur système nerveux en développement les rend particulièrement vulnérables.



Cette nouvelle recherche indique que les crânes des enfants les rendent plus vulnérables à l'augmentation des tumeurs.

Cette étude vient juste après la publication il y a un mois d'une partie d'une autre étude financée conjointement par le gouvernement et les opérateurs qui n'avait trouvé qu'un faible lien entre une utilisation à long terme des téléphones mobiles et les tumeurs du cerveau.

Il a été révélé que cette étude de 6 ans, pour un coût de £8.8 millions concernant des recherches des effets sur la santé des télécommunications mobile (MTHR) n'avait pas porté sur une utilisation du téléphone mobile sur plus d'une décennie.

La plupart des scientifiques ont eu des difficultés pour la recherche dans ce secteur car l'utilisation des téléphones mobiles n'était pas très répandue jusqu'aux années 90.

Le Professeur Mild a déclaré dans son étude que le danger est peut être même plus grand que son étude le suggère parce que 10 ans est la période minimum requise par le développement des cancers.

" Je trouve tout à fait étrange de voir dans la présentation officielle dire qu'il n'y a aucun risque. Il y a des indications fortes qui annoncent que quelque chose se produit après 10 ans, " a-t-il déclaré.

Il a réclamé plus de recherche, particulièrement pour un lien possible entre l'utilisation des téléphones mobiles et la maladie d'Alzheimer, puisque "nous avons des indications que ce pourrait être un problème", aussi bien qu'une corrélation possible avec la maladie de Parkinson.

Le Pr. Lawrie Challis, de l'étude MTHR a déclaré quant à lui qu'il y a nécessité de plus de recherche. Il a confirmé qu'une deuxième vague d'études - financées par le gouvernement et les opérateurs inclurait une enquête santé sur le long terme de 200.000 utilisateurs de téléphones mobiles en Grande-Bretagne, au Danemark, en Suède et en Finlande.

Ces résultats initiaux des scientifiques suédois ont été dévoilés en avril mais n'ont été édités dans leur intégralité dans le journal Occupational Environmental Review qu'après validation par un collègue.

Ils veulent une révision de la norme d'émission pour les téléphones mobiles et autres sources de rayonnement, qu'ils décrivent comme "inadéquates" et "non sûres".

Les normes internationales sont conçues simplement pour empêcher le chauffage (cuisson) nocif des tissus vivants ou des courants électriques induits dans le corps, mais ne tiennent pas compte du risque de cancer.